

Masques et Cie - Point au 30/04/2020



Sommaire

MASQUES: recherche de personnels	2
1/ Fines-les-Râches, la Centrale française de la broderie et de la couture Voix du Nord : 15/04/2020	2
2/ Vit Inser : Recrutement d'ouvriers polyvalents et d'ouvriers de confection, H/F (CDDI - 6 mois - Lesquin 59). Site Vitamine T : 25 avril 2020.....	3
Prises de fonction par vagues, entre le 4 et le 18 mai	4
Approvisionnement Tissu / Masques / Élastiques / Surblouses : Résilience, informations partenariales, initiatives de SIAE, initiatives privées...	5
1/ Le projet Résilience	5
Quatre-vingts postes créés	6
Pérenniser l'activité.....	6
2/ L'ADERE Hauts-de-France vous informe	7
3/ Saint-Martin-Boulogne: La Maison en tissu rouvre ses portes, les couturières s'y pressent – Voix du Nord : 27/04/2020.....	8
De l'élastique pour les masques	8
4/ Caullery : l'entreprise spécialisée dans la gigoteuse se met aux masques. Voix du Nord : 27/04/2020	8
5/ Crise sanitaire: à Viesly, la Manufacture française de textile fabrique des élastiques. Voix du Nord : 26/04/2020	9
6/ Beuvry-la-Forêt : 4 000 masques filtrants livrés à la commune par la société Mortelecque. Voix du Nord : 27/04/2020.....	11
7/ Lens : chez TT Plast, la production hebdomadaire de surblouses approche de l'objectif des 18 000. Voix du Nord : 28/04/2020	11
8/ À Tourcoing, il fabrique des visières grâce à des imprimantes 3D. Voix du Nord : 26/04/2020	12
9/ Emmaüs Beauvais en achetant vos visières de protection avec notre entreprise partenaire. Emmaüs les assemble	14
10/ Emmaüs Tourcoing	14
11/ Coronavirus: un collectif «Masque en Somme» créé pour la fabrication de masques en tissu homologués. Courrier Picard : 21/04/2020.....	14
Deux modèles de masques homologués	15
Réseau de couturières bénévoles	15
12/ Cambrai : à L'Affaire à repasser, du repassage, des retouches... et de la confection de masques. Voix du Nord : 29/04/2020	15

MASQUES : recherche de personnels

1/ Flines-lez-Râches, la Centrale française de la broderie recrute des couturières | Voix du Nord : 15/04/2020

Installée à Flines depuis deux ans, La Centrale française de la broderie s'est lancée dans la confection de masques, de parois de protection et de signalétiques dédiée à la lutte contre la propagation du coronavirus. Elle embauche actuellement une vingtaine de couturières pour faire face à un carnet de commandes bien rempli.

En dépit d'une économie qui tourne au ralenti, certaines sociétés tirent leur épingle du jeu en adaptant leur production aux exigences sanitaires actuelles. Rue des Résistants, c'est le cas de La Centrale française de la broderie, [une entreprise de sous-traitance spécialisée dans le domaine de la couture](#) et du marquage tout support. « *On travaille à la fois pour de grandes marques de textile comme Adidas et Lacoste, pour des agences de communication mais aussi des associations et les particuliers, rappelle Nicolas Abraham, son patron. On confectionne aussi sur place des vêtements qu'on personnalise à la demande.* »

À l'heure où la question du port du masque est sur toutes les lèvres, la société s'est engouffrée dans la brèche pour mettre son savoir-faire à profit. En partenariat avec une société de tissage espagnole avec laquelle elle collabore, la Centrale s'est lancée dans la conception de masques de protection après avoir créé sa propre marque, Hygiaconcept, qui rassemble différentes familles de produits confectionnés dans le domaine de la santé et de l'hygiène (vitres de protection en plexiglas, autocollants de mises en garde sanitaires...) commercialisées [sur internet](#).

« Notre masque s'adresse aux grandes entreprises, aux professionnels de sites industriels, de sociétés de transports, aux collectivités. »

« Depuis le début de la crise sanitaire, notre équipe cherche à se rendre utile en répondant notamment à la forte demande de masques. Le nôtre est un masque antibactérien à usage médical de type 1. Il s'adresse aux grandes entreprises, aux professionnels de sites industriels, de sociétés de transports, aux collectivités. Aux particuliers aussi, poursuit le dirigeant. Ils sont lavables à 60° et réutilisables. Pour développer la production, nous recrutons à temps plein vingt personnes, actuellement à la recherche d'un emploi, et qui ont une compétence confirmée en matière de couture. Elles seront susceptibles d'intégrer l'entreprise en CDI par la suite. Les postes sont à pourvoir de suite. »

L'entrepreneur vient de recevoir une dizaine de nouvelles machines destinées à atteindre les objectifs de la société en termes de production de masques.

L'objectif de l'entrepreneur – qui vient de recevoir de nouvelles machines destinées à l'atteindre – est ambitieux : « *Constituer deux puis trois équipes de couturières pour parvenir à produire 5 à 6 000 masques «Made in Flines» chaque jour* ».

Pour postuler, envoyer CV et lettre de motivation à recrutement@centrale-broderie.fr ou contact@centrale-broderie.fr ; par téléphone, au 06 29 95 89 45.

2/ Vit Inser : Recrutement d'ouvriers polyvalents et d'ouvriers de confection, H/F (CDDI - 6 mois - Lesquin 59). Site Vitamine T : 25 avril 2020

DIFFUSEZ et PARTAGEZ :

☑ Suite à la création d'un atelier pour la production de masques textiles chez Vit'Inser, filiale du [Groupe VITAMINE T](#), nous recherchons :

- Des ouvriers polyvalents : <https://frama.link/81sPb8Gg>
- Des ouvriers de confection : <https://frama.link/821L8VwN>

📅 Date de démarrage : Dès que possible

▪ Nature du contrat : CDDI (contrat à durée déterminée d'insertion) de 6 mois – entre 32 et 35 heures par semaine.

Vous êtes demandeur d'emploi de longue durée, allocataire du RSA, jeune sans qualification et vous avez besoin d'être accompagné dans votre vie professionnelle. Cette offre est faite pour vous !

▪ Horaires : Travail posté de 6h30 consécutives. Prise de poste au plus tôt à 6h et fin de poste au plus tard à 21h.

Pour postuler :

Envoyer CV et lettre de motivation et tout autre document que vous jugerez utile à l'adresse mail suivante :

vitinser.recrutement@groupevitaminet.com

À Lesquin, Vitamine T veut embaucher 130 personnes en contrat d'insertion pour fabriquer des masques | Voix du Nord : 30/04/2020

Sa filiale Vit'insert compte produire jusqu'à 10 000 pièces par semaine, dans son atelier de confection qui va monter progressivement en charge. Le groupe participe ainsi au projet Résilience, lancé par l'État fin mars pour équiper en urgence les publics prioritaires.



La fabrication a déjà commencé. À terme, l'atelier de confection fera travailler jusqu'à 70 personnes en même temps, dans le respect, bien sûr, des consignes sanitaires.

Filiale créée il y a six ans par le puissant groupe d'entreprises d'insertion, Vit'insér fait travailler ses salariés dans plusieurs secteurs d'activité : la filière bois, la recyclerie, le nettoyage de véhicules, le conditionnement et la confection, donc. *« D'ailleurs, explique Cécile Wateau, la fabrication des masques textiles a déjà commencé, avec ceux qui étaient derrière nos machines à coudre, mais aussi, de façon transitoire, avec d'autres salariés qui ne peuvent pas travailler dans leur domaine du fait du confinement ».*

La directrice du campus Vitamine T, l'organisme de formation du groupe, a lancé sa politique de recrutement il y a une semaine, à distance, circonstances obligent, et toujours en lien avec ses partenaires habituels, les Missions locales, Pôle emploi, etc. **Elle recherche des ouvriers polyvalents et des ouvriers en confection, pouvant démarrer dès que possible sur son site lesquinois, l'ancienne usine Thomson.** *« Nous comptons progresser par vague, en étoffant progressivement l'effectif au fur et à mesure de l'arrivée des machines nécessaires, avec des prises de fonction les 4, 11 et 18 mai »*, poursuit Cécile Wateau.

Prises de fonction par vagues, entre le 4 et le 18 mai

Cette dernière a déjà reçu une centaine de candidatures. Mais attention, ces emplois s'adressent à un public bien spécifique, demandeurs d'emploi de longue durée, allocataires du RSA, jeunes sans qualification, etc, qui bénéficieront en plus d'un accompagnement socio-professionnel, pour leur permettre à terme de décrocher un emploi pérenne. **Il s'agit bien de CDDI (contrat à durée déterminée d'insertion) de 6 mois, pour entre 32 à 35 heures par semaine.** Parmi les personnes qui ont déjà postulé, beaucoup ne répondent pas à ces critères, il est donc toujours possible de faire acte de candidature. Il s'agit d'un travail posté de 6 h 30 consécutives, avec prise de poste au plus tôt à 6 h et fin de poste au plus tard à 21 h.

Une vague d'embauche d'envergure pour des circonstances exceptionnelles.

Pour postuler : envoyer CV et lettre de motivation à l'adresse mail suivante : vitinser.recrutement@groupevitaminet.com

C'est quoi, le projet Résilience ?

Le projet Résilience est une initiative d'ampleur nationale rassemblant des PME du textile, des entreprises d'insertion et des entreprises adaptées afin d'assurer en urgence la fabrication de millions de masques lavables sur le territoire français. La fabrication massive de ces masques certifiés de catégorie 1 (« à usage des professionnels en contact avec le public ») est rendue possible grâce à une dotation importante d'une famille d'entrepreneurs.

Ce projet a été initié par Thibaut Guilluy, haut commissaire à l'inclusion dans l'emploi et à l'engagement des entreprises. Il s'inscrit dans le cadre du mouvement « La France, une chance » à travers lequel les entreprises françaises sont invitées à s'engager en faveur de pratiques à forte valeur ajoutée humaine.

Approvisionnement Tissu / Masques / Elastiques / Surblouses : Résilience, informations partenariales, initiatives de SIAE, initiatives privées...

[1/ Le projet Résilience](#)

Le projet Résilience est un groupement d'ampleur nationale rassemblant des PME du textile, des entreprises d'insertion et des entreprises adaptées comme APF France Handicap ou Log'ins afin d'assurer en urgence la fabrication de millions de masques lavables sur le territoire français.

Les Masques Résilience sont fabriqués par des entreprises locales et inclusives.

Ce sont des masques de catégorie 1 (destiné aux personnels affectés à des postes ou missions comportant un contact régulier avec le public) validés par la Direction Générale de l'Armement (DGA) et lavables à 60°C.

Toutes les informations utiles sur : <https://projet-resilience.fr/>

Pour joindre l'équipe Résilience : **03 29 33 17 85** du lundi au jeudi de 9h à 17h30 et le vendredi de 9h à 16h30.

Commandes : info@projet-resilience.fr

Communication : carol.girod@agenc.paris

Un million de masques par mois seront fabriqués au Touquet et à Beaurainville | Voix du Nord : 30/04/2020

Deux ateliers de fabrication de masques lavables vont ouvrir dans le Montreuillois, dans le cadre du programme national Résilience. Ils pourront produire un million de masques par mois quand ils seront pleinement opérationnels. Il y a 80 emplois à la clé.

Deux ateliers de fabrication de masques lavables agréés sont en cours d'installation dans le Montreuillois, **au Touquet et à Beaurainville**. Cette initiative entre dans le cadre du **projet Résilience** mené au niveau national par le haut-commissaire à l'inclusion qui n'est autre que l'Étaplois **Thibaut Guilluy**, candidat LREM aux législatives de 2017 face à Daniel Fasquelle.

Le haut-commissaire a lancé début avril un programme pour « *produire à un coût raisonnable et dans les meilleurs délais le plus de masques possible grâce à un processus de production simple et standardisé* ».

Quatre-vingts postes créés

Quatorze lignes de production de masques lavables, destinés en priorité aux personnels en contact régulier avec le public, vont être mises en place sur deux sites dans le Montreuillois. L'un au **Touquet** avec 10 lignes et 30 machines, l'autre de 4 lignes et 12 machines à **Beaurainville**.

Ressources, le pôle territorial de coopération associative dirigé par Cédric Ryssen, se charge de l'aménagement et du matériel. La **MAS de Marconne** (Maison d'accueil solidarité), qui accompagne vers l'emploi les personnes en difficulté, réalisera l'assemblage, la confection et le conditionnement.

Chaque ligne de production fabriquera 300 à 400 masques par heure. Quatre-vingts emplois seront créés, dont une cinquantaine au Touquet.

Pérenniser l'activité

Et l'objectif dépasse la simple fabrication de masques. « *Ce n'est pas juste répondre à l'urgence. On souhaite relocaliser l'activité textile durablement. Aujourd'hui en France, il y a une centaine d'ateliers qui ont ouvert, annonce Thibaut Guilluy. Et ce que nous voulons, c'est que ces emplois perdurent après la crise. »*

Pour **pérenniser cette action dans la durée**, un groupe de travail mené localement par Christophe Lefebvre, consultant en stratégie industrielle, et Olivier Lebreuilly, entrepreneur local (et [candidat aux municipales au Touquet](#)), a été créé.

2/ L'ADERE Hauts-de-France vous informe

Le fournisseur PICTO Lille propose une sélection de produits de protection et de signalétique spéciale Coronavirus.

<https://www.uriopss-hdf.fr/actualites/covid-19-fournisseur-picto-lille-propose-catalogue-protection-coronavirus>

Le fournisseur PICHON propose des produits à usage unique (masques, gants, blouses, combinaisons, lunettes de protection...). Le délai de livraison est de 5 semaines au moins après la passation de la commande.

<https://www.pichon.fr/>

Quelques pistes sur des sites pour l'achat de matériel ou bien de tissus et mercerie, sans garantie sur les prix ou les délais garantis pas les prix, les délais...

- En tissu / mercerie :
 - <https://www.tissuspapi.com/>
 - <https://www.mapetitemercerie.com/>
 - <https://www.craftine.com/>

En déstockage :

- www.halldutissu.com
- www.tissuplus.com
- www.planetetissus.fr

3/ Saint-Martin-Boulogne: La Maison en tissu rouvre ses portes, les couturières s'y pressent – Voix du Nord : 27/04/2020

Scène incroyable ce lundi après-midi sur la zone de l'Inquéterie. Alors que La Maison en tissu a rouvert ses portes à 14 heures, les couturières ont pris d'assaut le magasin, en quête d'élastiques pour confectionner des masques.



« Je vais prendre une photo, sinon ma cousine me croira jamais... », lance une cliente dans la queue. De mémoire de couturière, on n'a jamais vu ça. Ce lundi en début d'après-midi, devant **le magasin La Maison en tissu**, une file d'attente s'étire sur une cinquantaine de mètres. **Des dizaines de clientes** – nous n'avons croisé que trois messieurs – se sont pressées **zone de l'Inquéterie** pour la réouverture de l'enseigne après plus d'un mois de fermeture. Toutes sont venues se réapprovisionner en tissu, **et surtout en élastiques**.

De l'élastique pour les masques

Rares sont celles qui cherchent de la matière pour confectionner une petite robe d'été, si elles acceptent de passer plus d'une heure à faire la queue, c'est qu'elles ont **surtout besoin d'élastique pour faire des masques**. « Il n'y a pas d'autres magasins sur le secteur, alors on attend », lance Catherine, masque sur le visage. Dans la file d'attente, on se donne les bons plans, on partage les astuces : des bretelles de vieux soutien-gorge en guise d'élastique, les patrons trouvés sur tel ou tel site internet... On prend son mal en patience.

La file d'attente s'étirait jusqu'aux bâtiments voisins dans la zone de l'Inquéterie.

Si la file d'attente est si longue, c'est que le magasin n'autorise **que huit clients en même temps** dans les locaux pour des questions sanitaires. Des restrictions ont également été mises en place concernant la quantité d'élastique autorisée par client : **pas plus de 50 mètres par personne**, indique-t-on dans le magasin. « **C'est ce que les clients cherchent : de l'élastique et du coton** », explique la responsable. À partir de ce lundi, les couturières et couturiers pourront se réapprovisionner du mardi au samedi de 10 heures à midi et de 14 heures à 19 heures. Et le lundi de 14 heures à 19 heures.

4/ Caullery : l'entreprise spécialisée dans la gigoteuse se met aux masques. Voix du Nord : 27/04/2020

Philippe et Maryline Courcelle ont commencé à produire des gigoteuses à Caullery en 1989. Dans leur petit atelier de Caullery, ils se sont depuis peu convertis aux masques pour adultes et pour enfants.

Après une dizaine de jours, **près de 1 200 masques étaient déjà sortis des machines à coudre** sous l'effort conjugué de Philippe Courcelle et de son épouse Maryline. Trente-neuf ans que ces deux-là travaillent ensemble dans le petit atelier de la rue Jules-Guesde, où il n'aura, de fait, pas fallu beaucoup d'aménagements pour passer de la production de gigoteuses à celle de masques en textile.

Depuis une dizaine de jours, Maryline Courcelle fabrique des masques.

Des gigoteuses, le couple Courcelle a commencé à en produire en **1989**. Pour la vente en magasins d'abord, sur le Web ensuite. En 2013, l'entreprise pâtit du changement de politique opéré par les moteurs de recherche en termes de référencement. En clair, « *avant, on apparaissait en très bonne place. Puis ils ont favorisé les sites payants* », raconte Philippe Courcelle. Parallèlement, la concurrence chinoise s'intensifie. Puis, en 2017, **l'entrepreneur découvre un moyen inattendu de diversifier son activité**, « *suite à un quiproquo... J'avais créé une gigoteuse pour adulte, et je me suis rendu compte qu'il y avait un marché.* » Le Caulleresien est sollicité par des ergothérapeutes pour **équiper des adultes handicapés**. L'entreprise entame donc la confection de gigoteuses sur mesure, adaptées aux besoins et aux pathologies des patients. Aujourd'hui, la fabrication de gigoteuses adultes représente « *90 % du chiffre d'affaires* ». « *Je commence à être un peu connu* », constate Philippe Courcelle, qui compte des clients **un peu partout en France et à l'étranger**. Dans ses fichiers, environ 200 patients pour lesquels des particuliers et des établissements, notamment hospitaliers, lui passent régulièrement commande.

Avec le confinement, beaucoup de ces commandes sont suspendues. Lorsque [le CHU de Lille dévoile son protocole permettant de produire des masques en tissu « sécurisés »](#), le couple Courcelle se lance. **La première commande, de 300 masques, viendra de la commune de Caullery** qui souhaite en procurer à ses administrés. Près de 1 200 autres commandes attendaient, ce jeudi, qui équipe tant les adultes que les enfants. Une démarche justifiée, estime Philippe Courcelle, par la qualité des matériaux utilisés, les mêmes que ceux employés pour les gigoteuses : « *Les tissus et la ouatine (anti-étouffement) sont aux normes EcoTex* », souligne le Caulleresien en indiquant qu'il se fournit dans la région, à l'exception de tissus venus de Belgique.

Les personnes intéressées par l'achat de masques sont priées de téléphoner avant leur venue au 06 48 61 13 62.

5/ Crise sanitaire: à Viesly, la Manufacture française de textile fabrique des élastiques. Voix du Nord : 26/04/2020

Spécialisée dans la filature et le tricotage, la Manufacture française de textile produit, depuis quelques jours, des élastiques utilisés pour la réalisation de masques. Plusieurs dizaines de milliers de mètres sortent chaque jour des machines du site de Viesly.

L'élastique n'est pas le cœur de métier de MFT. Dans son site de production de Viesly, l'entreprise fabrique **du fil cellulosique et du tricot destinés à l'industrie de l'habillement**. C'est d'ailleurs la frilosité de ses clients qui a amené la jeune société à anticiper le confinement et à mettre en place, tout début mars, un plan de continuation d'activité devant lui permettre de « *faire face à la crise* » tout en poursuivant la production : « *On était prêts* », assure Simon Chatelain, directeur général de la Manufacture française de textile. C'était sans compter sur « *l'arrêt presque complet de l'industrie textile* » à l'annonce du confinement.

Parallèlement, comme d'autres là encore, l'entreprise a poursuivi la production en la diversifiant. Répondant à l'appel du comité stratégique de la filière (CSF) mode et luxe, parmi « *700 entreprises* » françaises, elle entend participer à la fabrication de masques dit « *alternatifs* » : il y a deux semaines, « *on a soumis des échantillons de tissu à la direction générale de l'armement, décrit Simon Chatelain. On cherche à faire valider la matière.* » MFT est encore en attente de cette validation « *obligatoire et importante* ».

Depuis lors, l'entreprise a entamé **la fabrication d'un nouveau produit : l'élastique**. Une denrée rare et très prisée de tous ceux qui se sont lancés dans la confection de masques. Pour l'heure, **MFT se borne à fournir les professionnels**, même si une mise à disposition de « *fagots* » pour les particuliers est envisagée prochainement. D'ores et déjà, « *tous les jours, on augmente en volume*, assure le directeur général. *Jusqu'ici (l'entretien a eu lieu ce mercredi, NDLR), on a une cadence d'environ 150 000 mètres par jour.* » L'après-midi même, des tests étaient menés pour doubler cette capacité.

Les élastiques sont fabriqués, à base de « *viscose recyclée écoresponsable* », sur une machine revue et corrigée par une équipe affectée à la maintenance, avec « *des pièces de machines de filature, de tricotage... et tout le nécessaire en termes de sécurité* ». **Les premières livraisons ont été faites mardi 21 avril**. Passé la crise, MFT, dont les clients recommencent ces jours-ci à donner signe de vie, n'exclut pas de poursuivre la production d'élastiques, mais *a priori* « *pas dans ces proportions* ».

Une jeune société

Créée il y a quinze mois, la Manufacture française de textile est née de la reprise de trois sociétés alors « *en grande difficulté* », rappelle Simon Chatelain, et aujourd'hui liquidées : la filature Viesly industrie textile (VIT), la teinturerie Colorado située sur la zone industrielle de Caudry et la société commerciale Velysam. « *La grande majorité du personnel a été reprise* » dans la nouvelle entité, complète le directeur général de MFT, qui compte aujourd'hui « *84 salariés* » sur deux sites.

Comme tant d'autres, en raison de la crise sanitaire, MFT a dû placer une partie de ses équipes en chômage partiel, et une demande de « *prêt rebond* » auprès de l'État est en cours. « *C'est un challenge, qu'on va relever* », veut croire Simon Chatelain.

MFT Manufacture de Textile Caudry – Viesly : 03 27 85 37 12

6/ Beuvry-la-Forêt : 4 000 masques filtrants livrés à la commune par la société Mortelecque. Voix du Nord : 27/04/2020

La société familiale Mortelecque implantée à Provin dans la région lilloise vient de livrer 4 000 masques filtrants à la commune.

« *C'est une commande que nous avons fait rapidement* » précise M. Boodenot, élu municipal et président du comité des fêtes.

M. Villefert, directeur général de la société forte de 150 personnes, habitant Faumont, en a assuré la livraison. « *Ce sont des masques industriels utilisés notamment dans l'industrie sucrière pour bloquer la poussière. Ils sont en feutre polyester. La fabrication ne posait pas de problème sauf pour les élastiques qu'on n'avait pas. On a alors imaginé un masque avec une attache auriculaire, dans le même matériau que l'ensemble. Intitulé Masque type MK1 anti-projection avec filtre anti-humidité. Nous en fabriquons 15 000 par jour* ». Ils captent 98 % des particules et on le classe en catégorie 1. « *On peut les laver presque une dizaine de fois, à 60^e. Coût : 2 € HT par masque* », précise le dirigeant.

La société Mortelecque a déjà livré 100 000 masques et a une commande de 200 000 en préparation. « *Nous avons une commande toutes les demi-heures* ».

Ces masques avec mode d'emploi, seront distribués à la population dans les jours qui viennent par les agents municipaux.

Mortelecque Provin : 03 20 96 66 56

7/ Lens : chez TT Plast, la production hebdomadaire de surblouses approche de l'objectif des 18 000. Voix du Nord : 28/04/2020

Près de deux semaines après le coup d'envoi de la fabrication de surblouses par des bénévoles au sein de l'entreprise TT Plast, les quatre lignes de production sont opérationnelles. Tout se déroule comme prévu, il n'y a pas vraiment le temps de chômer ! Mais les candidatures sont toujours bienvenues (Pas besoin de qualification particulière ni d'avoir « le goût pour la couture » pour fabriquer des surblouses).

Il s'agit, rappelons-le, [d'équiper de surblouses en plastique l'ensemble du personnel soignant des hôpitaux publics de l'Artois](#), ceux qui composent le Groupement hospitalier de territoire (Lens, Béthune-Beuvry, Hénin-Beaumont, La Bassée). C'est au sein de l'entreprise lensoise TT Plast que ça se passe, depuis jeudi 16 avril.

Premier bilan ? « *Il y avait 150 bénévoles à pied d'œuvre ce lundi*, indique le service communication de l'hôpital de Lens. *75 avec les équipes du matin et autant avec celles de l'après-midi.* » Le dispositif est sur les rails, la méthode est éprouvée, au point que le centre hospitalier a même déposé un brevet pour la fabrication de surblouses (on y reviendra).

Dix jours après le lancement, pas loin de 15 000 surblouses ont été confectionnées. C'est bien, très bien même, ce qui laisse supposer que l'objectif de 18 000 surblouses produites

chaque semaine sera non seulement tenu mais très vraisemblablement dépassé. **Si la majorité de la production est écoulee au CH Lens, 3 000 surblouses ont été distribuées à l'hôpital de Béthune, quelques centaines à l'EHPAD de Harnes cette semaine...**

De Lens à... Perpignan

L'écho médiatique de cette initiative menée conjointement par la fédération de supporters Lens United et l'hôpital de Lens, est tel que **des entreprises du secteur et des hôpitaux d'un peu partout en France, ont pris contact avec ses promoteurs pour pouvoir acheter des surblouses**. Le CHU de Perpignan, et même l'AP-HP... Mais la réponse est invariablement la même : « *On refuse, et TT Plast refuse également car nous avons engagé une action solidaire, sur la base du bénévolat, il n'est pas question de faire des bénéfices !* », martèle Mathieu Fourdrinier, secrétaire de la fédération Lens United.

Bref, si tout roule aujourd'hui, il ne s'agit pas de mollir ! Le retour progressif des bénévoles salariés à leur travail « classique » au-delà du 11 mai va mécaniquement retirer des bras sur les chaînes de production. C'est la raison pour laquelle **la fédération de supporters continue de recevoir les candidatures avec grand plaisir, qu'elle transmet au service des ressources humaines de l'hôpital**.

Il n'y a pas de qualification particulière requise. Il faut être disponible le matin ou l'après-midi, pouvoir se rendre sur le site de TT Plast à Lens et s'engager pour cinq jours minimum.

Pour postuler, envoyer un mail à ensemble@federation-lens-united.fr avec vos nom, prénom, téléphone, âge et adresse.

Pourquoi des surblouses?

On parle beaucoup des masques depuis le début de la crise, mais les hôpitaux de l'Artois – et les soignants en général – manquent cruellement de surblouses pour se protéger du Covid-19. Si le temps presse, c'est que les commandes passées en avril « *n'arriveront pas avant le mois de juillet* », explique la direction du CH Lens. L'entreprise TT Plast fournit gracieusement le plastique – recyclable dans l'absolu mais ça n'est pas aujourd'hui le cas, faute de filière dédiée dans les hôpitaux pour traiter la matière. Les surblouses vont aujourd'hui en priorité aux hôpitaux de l'Artois mais en cas de surplus, elles seront distribuées localement selon des modalités qui restent à définir.

8/ À Tourcoing, il fabrique des visières grâce à des imprimantes 3D. Voix du Nord : 26/04/2020

Salarié de l'association Essteam, le Tourquennois Jean-Sébastien Blumenroeder était en train de monter un projet de chantier d'insertion quand le confinement a été instauré. Depuis, il fabrique des visières de protection grâce à des imprimantes 3D.



À l'origine, Jean-Sébastien Blumenroeder était censé monter un chantier d'insertion, dans le cadre **du dispositif Level up cluster**, porté par l'association Essteam, (qui gère notamment le centre social de Belencontre).

Les mesures de confinement en ont décidé autrement. Plutôt que de travailler sur le développement durable et l'économie circulaire, il fabrique désormais, seul, chez lui, des visières de protection **grâce à des imprimantes 3D qui tournent à plein régime**. À raison d'une cinquantaine par jour, en moyenne, il en a déjà produit **près de 500**, sur la base de modèles plus ou moins sophistiqués.

« C'est très valorisant. Ainsi on reste dans l'économie sociale et solidaire. »

« L'impression 3D devient vraiment quelque chose de concret et de solidaire, explique-t-il. Cela prend un sens social. » Ce faisant, il reste salarié de l'association Essteam. *« J'ai vraiment de la chance que mon employeur me permette de le faire. C'est très valorisant. Ainsi on reste dans l'économie sociale et solidaire. »*



Proposées **gratuitement**, ces visières ont déjà été livrées à la mairie et au CCAS de Wattrelos, à des infirmières libérales, des commerces... « *On utilise notre réseau et le bouche-à-oreille* », précise-t-il.

Il suffit d'en faire la demande, qui doit ensuite être validée. La livraison intervient pour l'heure dans un **délai de deux jours**. En vue du déconfinement, les personnes en contact avec le public seront cependant **prioritaires**.

La seule inquiétude de Jean-Sébastien Blumenroeder concerne **son approvisionnement en matières premières**, notamment les filaments de plastique.

Les demandes sont à adresser par mail à : solidarite@levelup-cluster.eu.

9/ **Emmaüs Beauvais** en achetant vos visières de protection avec notre entreprise partenaire. Emmaüs les assemble.

Kit Signaletic, entreprise locale collabore avec Emmaüs Beauvais pour le montage de visière. Cette entreprise assure la production afin de pouvoir équiper vos collaborateurs d'une visière de protection. Le montage de ces dernières se fera donc avec les salariés de l'association Emmaüs Beauvais. La capacité de production est de 800 par jour. Le montant est de 9.60 € HT.

Renvoyer vos demandes à l'Email suivant : atelier@emmausbeauvais.fr

10/ Emmaüs Tourcoing

Nous faisons depuis plus de 15 jours des visières en impression 3 D.

D'abord nous sommes dirigé vers le personnel soignants et depuis peu nous en proposons à nos partenaires.

Le prix unitaires est de 5 €, production 100 % locale, même nos 9 imprimantes maintenant sont roubaisiennes.

Contact : pgrember.emmaustg@gmail.com

11/ Coronavirus: un collectif «Masque en Somme» créé pour la fabrication de masques en tissu homologués. Courrier Picard : 21/04/2020

Ce collectif rassemble des entreprises du monde du textile, des établissements de soins, d'enseignement et des associations d'insertion afin d'augmenter la croissance de la production de masques « normés ».

CIT Dessaint assure la fabrication de 6 000 masques chaque semaine.

Face à la forte croissance de la demande de masques en tissu, aujourd'hui recommandés par le monde médical, un collectif baptisé « Masque en Somme » vient d'être créé. Il regroupe de nombreux acteurs des mondes économique, médical et associatif : CIT Dessaint, les établissements Malterre, le CHU Amiens-Picardie, le lycée Branly, l'Alco, Synapse, le Relais social et Horozam80. Des collectivités et organismes publics y prennent également part, notamment la Ville d'Amiens, Amiens Métropole, le conseil départemental de la Somme, l'Association des maires de la Somme, le rectorat de l'académie d'Amiens et AmSom Habitat, un office HLM.

Lancé dans la production de masques en tissu depuis la mi-mars, Philippe Dessaint, dirigeant de CIT Dessaint, annonce la montée en puissance de la fabrication de cet équipement de protection nommé « Picard'it » : « *Nous allons atteindre la production de 20 000 masques par semaine. La demande est exponentielle.* » Une production qui a reçu l'aval de la Direction

générale de l'armement (DGA). « *Ce sont des masques normés que l'on a mis au point auparavant avec le CHU, car il ne faut pas faire n'importe quoi* », insiste le chef d'entreprise.

Deux modèles de masques homologués

Deux modèles sont fabriqués. Le premier, de catégorie un, est réservé aux professionnels exposés à du public, mais n'est pas destiné au personnel de santé. « *Son taux de filtration est de 98 %* », assure-t-il. Le second, de catégorie deux, « *filtre environ 80 % des gouttelettes* » et est prévu pour le grand public. « *Chacun est utilisable une vingtaine de fois et doit être porté quatre heures au maximum avant d'être lavé à 60 degrés* », conseille-t-il.

Réseau de couturières bénévoles

Ces masques sont vendus aux entreprises qui en assurent la distribution à leurs salariés, à des organismes, ainsi qu'aux collectivités comme la métropole amiénoise. « *Le collectif livrera des masques à Amiens Métropole avant la sortie du confinement* », indique le dirigeant de la société amiénoise. Ainsi, 100 000 masques sont à fabriquer pour les collectivités et autres organismes, CIT Dessaint en produisant 6 000 chaque semaine.

CIT Dessaint fournit également des kits à un réseau de couturières dont le nombre atteint les 190 bénévoles. Et pour chaque masque confectionné « *par un bénévole, un euro est reversé à une fondation ou un organisme nécessitant une aide dans la recherche contre le coronavirus* ».

Pour l'heure, l'entreprise vend chaque masque à prix coûtant afin de rentrer dans ses frais. « *On est entre 2,40 et 3 euros de coût de revient par masque selon le modèle et la complication. Je sais que des masques venant de l'étranger sont vendus à 1,50 euro pièce, mais ils ne sont pas aux normes* », assure Philippe Dessaint.

Outre les collectivités, CIT Dessaint approvisionnera prochainement des pharmacies amiénoises qui les vendront au grand public.

CIT DESSAINT Amiens : 03 22 95 32 98

[12/ Cambrai : à L'Affaire à repasser, du repassage, des retouches... et de la confection de masques. Voix du Nord : 29/04/2020](#)

Face aux besoins en masques de protection, les salariées de l'Affaire à repasser ont pris la décision d'en confectionner. D'abord à destination de leur association ; puis pour le grand public. Parce qu'entreprise d'insertion rime aussi avec réaction...

Comme tant d'autres structures, l'Affaire à repasser a cessé son activité aussitôt après la décision gouvernementale, à la mi-mars, de fermer tous les lieux publics « non indispensables ». Cet atelier et chantier d'insertion, un des treize établissements et services de l'association cambrésienne ARPE (dont le R représente la partie Réinsertion), **propose au grand public repassage et retouches dans ses nouveaux locaux de la rue Saint-Ladre.**

ARPE comprend également une maison d'enfants et il est bien vite apparu que l'établissement manquerait de masques pour fonctionner en toute sécurité sanitaire. **C'est là**

l'origine de l'idée de confectionner des masques... et comme une demande s'est aussi ajoutée de l'extérieur, une première série a été réalisée, avec du tissu de récupération « en stock », à partir de patrons fournis par le CHU de Grenoble...

« Notre production est vraiment d'excellente qualité... et 100 % française ».

La demande augmentant, Véronique Bernard, encadrante technique de l'atelier, a proposé au personnel de L'Affaire à repasser de jouer le jeu et de reprendre le travail... **Et depuis, quatre salariées en CDD Insertion produisent des masques deux plis.** Une vraie satisfaction pour les intéressées, leurs deux encadrantes... et pour le directeur Samuel Rudewicz. Ce dernier est ravi que son chantier d'insertion rime autant avec réaction : « *Nous avons rapidement réussi à transformer notre activité. Notre production est vraiment d'excellente qualité... et 100 % française* ».

Car de fait, c'est désormais avec du tissu *ad hoc* (et plus de récupération) que les couturières travaillent. Elles créent un vrai masque trois couches, avec du coton bio, provenant des Ets Baudchon, à Clary ; du jersey, de la Manufacture française de textile de Caudry ; et de l'intissé. Un masque répondant *a priori* aux normes : la preuve, celui-ci a été envoyé à l'Institut français textile – habillement pour y être homologué.

La petite structure d'insertion produit quelque 150 à 200 unités par jour. Avec des tissus de couleurs diverses... « *parce que le masque va devenir un accessoire de mode* », prédit Véronique Bernard.

Renseignements et tarifs : 07 72 88 04 28.